

VIVARIUM

en partenariat avec la Société
de Amis du musée Crozatier



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MUSÉE CROZATIER

SAMEDI 12 FÉVRIER

16h & 20h

Inscription obligatoire

www.musee.patrimoine.lepuyenvelay.fr

un solo de **Fred Cacheux**
d'après *Gros-Câlin* de **Romain Gary**
création **2021**

VIVARIUM



SYNOPSIS

Monsieur Cousin, - c'est son nom - est un timide statisticien. Pour combler son manque de tendresse, il a adopté un python et l'a nommé *Gros-Câlin*.

Son joyeux optimisme est ridicule, pathétique et surtout très émouvant. Il tient à raconter son histoire et que tout soit dit. Car avoir un python chez soi ne simplifie pas les relations sociales. D'autant que Monsieur Cousin est amoureux de Mademoiselle Dreyfus, sa collègue de bureau.

Et il nous entraîne dans ses méandres. Car ce n'est pas l'homme qui conduit le récit, mais le récit qui conduit l'homme.

« Lorsqu'un python s'enroule autour de vous et vous serre bien fort, vous n'avez qu'à fermer les yeux pour vous sentir tendrement aimé. C'est la fin de l'impossible, à quoi j'aspire de tout mon être. »



L'OEUVRE

Vivarium est une adaptation de *Gros-Câlin* de Romain Gary, publié sous le pseudo de Émile Ajar. Ce texte non théâtral est l'œuvre d'un écrivain double. Comme on dit d'un acteur qu'il est double sur le plateau. Le roman raconte l'histoire d'un personnage double, lui aussi : Monsieur Cousin.

Le texte est écrit à la première personne. Il y a donc un personnage. Une marionnette. Un clown. Michel Cousin. Autrui. Si semblable et si différent. À travers cet autre j'ai accès à un monde cocasse et touchant, aux confins de la poésie et de la folie.

Je suis profondément ému par ce texte, complexe et sensible. Il nourrit mes pensées sur l'identité et le suicide, la solitude et les semblants relationnels, le double et l'art de l'acteur, le trouble mental, ou la schizophrénie.

Où est la norme ? Qui est normal ?



L'INTERVIEW

Fred Cacheux, vous vous lancez en solo ?

Je me lance dans l'interprétation solo, comme on se convoque à l'heure de vérité. Ma peur est immense. Mais mon désir est plus grand que ma peur. Le solo... C'est une expérience attirante pour tout artiste. Acteur sans béquille sur un plateau sans artifice. La performance d'un acteur athlète aux prises avec un texte. Un solo sportif, oui c'est ainsi que je l'envisage.

Vous êtes seul en scène, mais peut-être pas seul en coulisse ?

Oui, en effet, c'est un solo... accompagné ! Comme les navigateurs des transats en solitaire, je m'entoure de partenaires. Trois créateurs inspirants. Le travail se nourrit des échanges avec chacun. Trois périodes de répétitions s'organisent avec, à chaque fois un de ces partenaires. D'abord un plasticien-designer, puis un éclairagiste-performer, et enfin un artiste-régisseur. Ce sont des créateurs proches, ce sont des artistes, avec lesquels je noue un dialogue. Il s'agit donc d'une création en étoile. Il y aura aussi un temps de rencontre avec un philosophe psychanalyste, et encore avec une chorégraphe.



Que pouvez-vous dire du décor ?

Pour favoriser la rencontre entre un artiste seul, avec pour tout bagage un texte puissant, et le public dans sa plus grande diversité possible, nous souhaitons avec ce projet réaliser un dispositif scénique simple afin de porter sans entrave cette histoire et ces mots. L'environnement technique est pensé avec cette double exigence : grande finesse d'image et grande légèreté d'installation. Il faut absolument être tout terrain, et pouvoir entrer sans difficulté dans des lieux variés, voire peu équipés, sans perdre rien de la qualité professionnelle aiguë qui construira l'environnement du spectacle.

Janvier 2021, propos recueillis par Alexandre Semjonovic



EXTRAIT #1

Une fois, j'ai pris à la porte de Vanves un wagon qui s'est trouvé être vide, sauf un monsieur tout seul dans un coin. J'ai immédiatement vu qu'il était assis seul dans le wagon et je suis allé bien sûr m'asseoir à côté de lui. Nous sommes restés ainsi un moment et il s'est établi entre nous une certaine gêne. Il y avait de la place partout ailleurs alors c'était une situation humainement difficile. Je sentais qu'encore une seconde et on allait changer de place tous les deux mais je m'accrochais, parce que c'était ça dans toute son horreur. Je dis « ça » pour me faire comprendre. Alors il fit quelque chose de très beau et de très simple, pour me mettre à l'aise. Il sortit son portefeuille et il prit à l'intérieur des photographies. Et il me les fit voir une à une, comme on montre des familles d'êtres qui vous sont chers pour faire connaissance.

— Ça, c'est une vache que j'ai achetée la semaine dernière.

Une Jersey. Et ça, c'est une truie, trois cents kilos. Hein ?

— Ils sont beaux, dis-je, ému, en pensant à tous les êtres qui se cherchent sans se trouver. Vous faites de l'élevage ?

— Non, c'est comme ça, dit-il. J'aime la nature.

Heureusement que j'étais arrivé parce qu'on s'était tout dit et qu'on avait atteint un point dans les confidences où il allait être très difficile d'aller plus loin et au-delà à cause des embouteillages intérieurs.



EXTRAIT #2



En vérité, je n'ai demandé à personne de m'épouser, bien qu'entre Mlle Dreyfus et moi, c'est d'un moment à l'autre et à la première occasion qui se présente, mais il est exact que les pythons sont en général considérés comme répugnants, hideux, ils font peur. Il faut, je le dis en toute connaissance de cause et sans désespoir, il faut beaucoup d'affinités sélectives, un héritage culturel commun, pour qu'une jeune femme accepte de vivre ainsi à deux nez à nez avec une telle preuve d'amour. Je n'en demande pas plus. Je m'exprime peut-être à mots couverts mais l'agglomération parisienne compte dix millions d'usagers sans compter les véhicules et il convient, même en prenant le risque de crier à cœur ouvert, de cacher et de ne pas exposer l'essentiel. D'ailleurs, si Jean Moulin et Pierre Brossolette ont été pris, c'est parce qu'ils se sont manifestés dehors, parce qu'ils sont allés à des rendez-vous extérieurs.

ROMAIN GARY = ÉMILE AJAR

Son véritable nom est Roman Kacew. Il naît en 1914 dans l'Empire russe. Puis il vit avec sa mère en Pologne et arrive à Nice, en France, en 1928. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans la résistance et rejoint le général de Gaulle en Angleterre, après avoir fui de Bordeaux via Alger, Casablanca et Glasgow. Après la libération, il est diplomate en Amérique. Son œuvre suivra le parcours géographique et intellectuel de celui qui fut aviateur, militaire, résistant, diplomate, romancier, scénariste et réalisateur français, de langues française et anglaise. Son premier roman est publié après la guerre. C'est avec *Les Racines du ciel* (prix Goncourt en 1956) qu'il devient connu du grand public. Il signe plusieurs dizaines de romans sous divers pseudonymes (Émile Ajar, bien sûr ; mais aussi Fosco Sinibaldi ou Shatan Bogat). Et c'est sous le nom d'Emile Ajar qu'il obtient un second prix Goncourt en 1975 avec *La Vie devant soi*. Son roman *Gros-Câlin*, paru en 1974, est un énorme succès.

FRED CACHEUX, MISE EN SCÈNE

Après des études d'économie, Fred Cacheux intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 1998, classes de Daniel Mesguish, Catherine Hiégel, Catherine Marnas). Il s'engage dans un brillant parcours d'acteur avec un passage par la Comédie Française, puis sur les grandes scènes de Paris et d'ailleurs.

Après plus de cinquante spectacles à ce jour, Fred Cacheux reste passionné par le travail d'acteur. Il partage des aventures avec Alexandre Semjonovic, Jean Boillot, Anne Alvaro, Jorge Lavelli, Alain Françon, Julie Brochen, Olivier Chapelet, Jacques Nichet, Delphine Crubézy, Laurent Crovella, Serge Lypszic, David Martins, Davidé Giovanzana, Matthieu Cruciani...

En 2001 il a fondé la Compagnie Facteurs Communs. De 2009 à 2015 il est artiste de la troupe permanente du Théâtre national de Strasbourg. Il a signé sa douzième mise en scène en 2019 avec *L'Avare*, de Molière.

FACTEURS COMMUNS

Facteurs Communs est créé pour promouvoir «Mojo», notre premier spectacle, en 2003. Une aventure extraordinaire.

À l'invitation de Marc Le Glatin, nous sommes en résidence en Île-de-France au théâtre de Chelles jusqu'en 2011.

Depuis 2015, à Strasbourg et sur les chemins de la région Grand Est, Facteurs Communs poursuit son travail. Créations et actions de terrain y trouvent un creuset riche de liens et d'inspirations, en particulier à la Nef - relais culturel de Wissembourg, et au théâtre de la Madeleine - scène conventionnée de Troyes, en partenariat avec le Nest, CDN de Thionville, etc.

Facteurs Communs a su affirmer sa capacité à animer un territoire et se mettre au service des populations : recensement des potentiels, dialogue avec les collectivités, les opérateurs culturels, les établissements scolaires, les associations. Penser la démocratisation culturelle, varier les engagements, s'atteler à des projets adressés à tous les publics, voici quelques-uns des mots d'ordre.

www.facteurs-communs.fr

VIVARIUM



TARIFS :

Adulte / 8€

18-25 ans et demandeurs d'emploi / 6€

Moins de 18 ans / Gratuit

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

www.musee.patrimoine.lepuyenvelay.fr

ou aux guichets du musée Crozatier

et de l'Office de Tourisme

CONTACT PRESSE :

Richard Guillien

04 71 07 00 05